

**Tristesse et joie  
dans la vie des girafes**

DU MÊME AUTEUR

*Chez le même éditeur*

*By Heart*

Traduit par Thomas Resendes  
Coll. « Jeunesse », 2015

*Bovary*

Traduit par Thomas Resendes  
Coll. « Bleue », 2015

TIAGO RODRIGUES

**Tristesse et joie  
dans la vie des girafes**

*Traduit du portugais par*

*THOMAS QUILLARDET*

**LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS**

*Cette pièce a été traduite à l'initiative de France Culture avec le soutien de la Maison Antoine Vitez – centre international de la traduction théâtrale.*

*Elle a reçu en mai 2005 l'aide à la création du Centre national du théâtre et a été créée le 17 juillet 2017 au Festival d'Avignon dans une mise en scène de Thomas Quillardet.*

Titre original :

*Tristeza e alegria na vida das girafas*

© Tiago Rodrigues, 2011

*Ce texte a été créé le 24 novembre 2011 au Culturgest de Lisbonne dans une mise en scène de l'auteur*

© 2016, LES SOLITAIRES INTEMPESTIFS, ÉDITIONS

1, rue Gay-Lussac – 25000 BESANÇON

Tél. : 33 [0]3 81 81 00 22 – Fax : 33 [0]3 81 83 32 15

**[www.solitairesintempestifs.com](http://www.solitairesintempestifs.com)**

ISBN 978-2-84681-473-7

## PERSONNAGES

GIRAFE.

L'HOMME QUI EST MON PÈRE.

JUDY GARLAND.

VIEUX.

PANTHÈRE.

LE BANQUIER AU MORCEAU DE SUCRE.

POLICIER.

TCHEKHOV.

PEDRO PASSOS COELHO.



## ACTE PREMIER

### Scène 1

GIRAFE. – Me voici en position de présenter un exposé intitulé « Tristesse et joie dans la vie des girafes ». J'espère que vous aurez plaisir à voir cet exposé et que vous ne serez pas guettés par l'ennui. Un exposé est une recherche, faite par un ou plusieurs élèves, dans le but de la présenter à l'école. L'école est le bâtiment où les élèves absorbent l'éducation. L'éducation est un ensemble de règles pour le développement du corps et de l'esprit. Ça, c'est mon corps et c'est un corps géant pour mon âge. Ça, c'est mon esprit. Mon esprit est invisible mais je vous jure que c'est un esprit géant pour mon âge. Mon âge a neuf ans, un mois et douze jours, à compter du moment où je suis née, incluant les années bissextiles. Je suis, par conséquent, un enfant. Un enfant est la version minimale d'une personne. Une personne est un mammifère bipède de genre humain avec un langage hautement développé. Les personnes de sexe masculin sont des hommes. Les personnes de sexe féminin sont des femmes. Les mammifères bipèdes de genre humain avec un langage hautement développé vivent en groupes composés par des ascendants et des descendants.

Les ascendants sont ceux qui sont passés avant. Les descendants sont ceux qui passent maintenant et qui descendent de ceux qui sont passés avant. Ça, c'est le corps de l'homme qui est mon père. Il est mon ascendant masculin. L'esprit de l'homme qui est mon père est à l'intérieur de son corps. L'espace vide à côté de l'homme qui est mon père appartient au corps de la femme qui était ma mère. Pour que cet espace soit rempli par l'esprit de la femme qui était ma mère, je vais utiliser une vieille photo sur laquelle la femme qui était ma mère apparaît jouant du violon quand son âge avait neuf ans, trois mois et quinze jours. Soit, le même âge que moi avec deux mois et trois jours de plus. Le violon est un instrument à cordes qui sert à produire de la musique, seuls les mammifères bipèdes de genre humain savent en faire. Les ascendants et les descendants qui vivent à la même époque ont coutume d'habiter la même maison. J'habite une maison. Une maison est une construction dans laquelle les personnes fabriquent des repas pour s'alimenter, du sommeil pour se reposer, des baisers pour s'aimer, des discussions pour se disputer, des plaisanteries pour s'amuser. Les personnes de type enfant sortent de la maison pour aller à l'école absorber l'éducation et les personnes de type adulte sortent de la maison pour aller travailler, fabriquer des choses pour mériter de l'argent. L'argent, c'est ce que les personnes méritent en échange du travail qu'elles font, il sert à être échangé. Les ascendants échangent l'argent contre l'école où les descendants absorbent l'éducation et contre la maison où ils fabriquent des repas pour s'alimenter, du sommeil pour se reposer, des baisers pour s'aimer, des discussions pour se disputer, des



plaisanteries pour s'amuser. Le groupe d'ascendants et de descendants qui vit ensemble dans une même maison s'intitule une famille. Les ascendants ont coutume de mourir avant les descendants parce qu'ils sont nés avant et ont fabriqué plus de temps de vie. Quand un ascendant meurt, il continue à faire partie de la famille mais il ne vit plus dans la même maison. Le corps de l'ascendant mort ne peut pas continuer à vivre dans la même maison parce que les corps morts sentent mauvais et provoquent des maladies. Les maladies de l'ascendant mort pourraient tuer les autres ascendants et descendants encore en vie. C'est pourquoi l'ascendant mort doit être enterré et son corps se transformer en humus. L'humus est la couche de terre végétale qui fournit l'alimentation aux plantes. Quand un ascendant de genre humain meurt, cela signifie que la famille a un ascendant de moins pour mériter de l'argent et l'échanger contre des choses comme l'école pour que les descendants absorbent l'éducation, la nourriture pour s'alimenter, le gaz pour se chauffer, l'électricité pour s'éclairer, l'eau pour se laver, ou la télévision câblée. La télévision, c'est regarder quelque chose qui n'est pas réellement dans son champ de vision. La télévision peut être vue en utilisant un appareil intitulé « téléviseur ». Les ascendants qui sont encore en vie et qui font partie d'une famille doivent fabriquer du travail pour mériter de l'argent et l'échanger contre une télévision câblée et contre toutes les choses nécessaires à la vie. Une personne de type adulte qui ne fabrique pas du travail s'intitule un chômeur. Si l'unique ascendant de la famille s'intitule chômeur, il ne mérite aucun argent à la fin du mois pour l'échanger contre

l'école, la nourriture, le gaz, l'électricité, l'eau ou la télévision câblée qui n'est pas un luxe parce qu'il y a des chaînes comme Discovery Channel qui ont des programmes comme « La Vie des girafes » qui peuvent être vus par les descendants de la famille qui fabriquent des exposés. Le luxe est une chose inutile et ostentatoire. « Ostentatoire » se dit d'une chose qui attire l'attention. Discovery Channel n'est pas inutile bien qu'elle soit ostentatoire. *Discovery* est le mot anglais pour dire « découverte ». *Channel* est le mot anglais pour dire « canal ». Un canal est un chemin pour aller à un endroit. Une découverte, c'est rencontrer une chose nouvelle. Discovery Channel n'est pas un luxe car c'est un chemin qui mène à un endroit où l'on rencontre de nouvelles choses. La mort d'un ascendant peut signifier la fin de Discovery Channel.

## Scène 2

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – La tristesse est le sentiment, la qualité ou l'état de ce qui est triste et c'est le synonyme de « chagrin », d'« affliction », de « peine », d'« angoisse », d'« inquiétude », de « pitié » ou de « mélancolie ».

GIRAFE. – Ça, c'est le son de l'explication du mot « tristesse » selon le dictionnaire de l'édition Sampaio. Pour ce travail, j'ai utilisé un MP3 que la femme qui était ma mère avait coutume d'ausculter à chaque fois qu'elle écrivait un livre. Ce MP3 sert aussi à enregistrer des sons d'une qualité supérieure. Ça, c'est le son de l'explication du mot

« joie » selon le dictionnaire de l'édition Sampaio et enregistré par le MP3 qui avait coutume d'appartenir à la femme qui était ma mère.

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – La joie est le sentiment, la qualité, ou l'état de ce qui est joyeux et c'est le synonyme d'« allégresse », de « satisfaction », de « bonheur » ou de « jubilation ».

GIRAFE. – La tristesse et la joie se révèlent de façon authentique dans la manière de dire quelque chose et pas uniquement dans ce qui est dit. Ça, c'est le son de l'explication du mot « tristesse » avec un sentiment de joie.

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – La tristesse est le sentiment, la qualité ou l'état de ce qui est triste et c'est le synonyme de « chagrin », d'« affliction », de « peine », d'« angoisse », d'« inquiétude », de « pitié » ou de « mélancolie ».

GIRAFE. – Ça, c'est le son de l'explication du mot « joie » avec de la tristesse.

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – La joie est le sentiment, la qualité, ou l'état de ce qui est joyeux et c'est le synonyme d'« allégresse », de « satisfaction », de « bonheur » ou de « jubilation ».

GIRAFE. – Ça, c'est le son de ma joie dans la cour de l'école. Ça, c'est le son de la tristesse de l'homme qui est mon père en me voyant jouer dans la cour de l'école. Ça, c'est le son de l'homme qui est mon père quand il s'approche de moi dans la cour de l'école.

Ça, c'est le son du portail de mon école. Ça, c'est le son de la rue. Les rues n'existent pas dans la nature : elles sont fabriquées par l'espèce humaine pour faciliter sa locomotion. La locomotion peut s'effectuer de différentes manières et produire des sons variés. Ça, c'est le son de mes pas dans la rue. Ça, c'est le son des pas de l'homme qui est mon père quand il est en position de marche à mes côtés. Ça, ce sont les voitures qui passent lorsque nous sommes au feu. Les voitures qui passent sont une autre forme de locomotion qui nécessite de l'argent pour l'essence. L'essence est une substance obtenue par la distillation du pétrole et servant de combustible. Le combustible, c'est tout ce qui peut brûler. Ça, c'est le son du combustible qui brûle dans les voitures arrêtées quand nos corps traversent la rue. Ça, c'est le son des escaliers roulants. Ça, c'est le son du métro qui arrive. « Métro », à ne pas confondre avec « mètre ». Le mètre est l'unité fondamentale pour mesurer la taille et correspond à la dix-millionième part du quart du méridien terrestre. « Métro », c'est le nom d'usage commun donné au métropolitain, qui est un chemin de fer souterrain utilisé pour la locomotion rapide d'un grand nombre de personnes dans les villes les plus importantes. Ça, c'est le son de l'intérieur du wagon du métro. Ça, c'est le son de l'aveugle qui demande de l'argent aux personnes qui ont des yeux qui fonctionnent. Ça, c'est le son des personnes aux yeux qui fonctionnent mettant de l'argent dans le verre que l'aveugle a dans la main. Ça, c'est le son de l'homme qui est mon père parlant avec moi dans le métro.

### Scène 3

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – Tu comprends ? Tu peux voir le verre à moitié plein ou à moitié vide. Mais c'est la même quantité d'eau. Sauf qu'il y a des gens qui regardent le verre et qui disent qu'il est à moitié vide, parce qu'ils sont tristes, parce qu'ils pensent que les choses vont mal se passer. Eux, ce sont les pessimistes. Les gens qui se focalisent sur le pire côté de la vie. Mais il y en a d'autres qui sont optimistes, qui se sentent joyeux et qui pensent toujours que tout va bien se passer. Les optimistes regardent le verre et disent qu'il est à moitié plein. Ils ont un point de vue différent des pessimistes. Au lieu de penser que le verre se vide, ils pensent qu'il se remplit. Tu comprends ?

GIRAFE. – Je répondis par un signe de compréhension affirmative tout en ajoutant une pointe de discordance. « Il est fort possible que les pessimistes et les optimistes n'observent pas l'eau. Il est fort possible qu'ils observent les différentes tailles du verre. Il est sûr que l'aveugle ne voit ni le verre plein, ni le verre vide, ni les différentes tailles du verre. Car, au bout du compte, l'aveugle, le verre, il le pèse. » L'homme qui est mon père immobilisa les éléments de son corps dans les escaliers à la sortie du métro parce qu'il n'avait pas bien entendu ma pointe de discordance. Comme nous marchions main dans la main, je me mis moi aussi en position d'immobilisation des éléments de mon corps. Ça, c'est le son des autres personnes traversant nos corps et nos esprits immobilisés sur les marches de la sortie du

méto. Il arrivait souvent que l'homme qui est mon père n'ausculte pas bien mes pointes de discordance parce que j'ai plaisir à utiliser des mots édifiants ce qui m'a amenée à être en position de recordwoman mondiale d'utilisation du dictionnaire. Il est authentique qu'il se peut que d'autres personnes détiennent un record mondial d'utilisation du dictionnaire mais, dans notre maison, la recordwoman, c'est moi. La femme qui était ma mère avait coutume de me laisser des petits papiers jaunes collés sur le lait et sur les céréales. Sur les papiers jaunes, ceux qui ont un trait de colle derrière pour pouvoir s'accrocher à d'autres papiers plus grands...

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – Des post-it.

GIRAFE. – C'est ça, des post-it. Sur les post-it, la femme qui était ma mère écrivait un code tous les matins.

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – Quatorzième mot, page 211.

GIRAFE. – Je me dirigeais vers le dictionnaire de l'édition Sampaio avec la couverture orange et bleue qui avait déjà appartenu à mon grand-père et je trouvais le quatorzième mot de la page 211. Un « baiser ».

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – Douzième mot, page 859.

GIRAFE. – « Ludomanie ».

L'HOMME QUI EST MON PÈRE. – Deuxième mot en partant du bas, page 736.